

FESTIVAL

RAMÈNE TA FRAISE

SAMEDI 23 SEPTEMBRE DE 15H À 22H

FERME SARASIN

- 15h Animations et jeux familles-enfants
Ateliers alimentation, dessin et maquillage
- 16h Grands jeux politiques
- 17h Apéritif et musiques d'ici
- 18h Repas offert - Pizzas et spécialités
Eau d'ici, bière d'ici, vins d'ici
- 19h Suite en musique avec le groupe LEDA - bossa et swing dansant

En présence des candidates et candidats aux élections fédérales.



L'ÉDITO

AGIR CONTRE LE RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE



PIERRE
ECKERT

On a trop souvent tendance à illustrer le réchauffement climatique par des éléments ponctuels : quelques jours de chaleur, un orage violent, un incendie de forêt. Or, le climat ne doit pas être confondu avec ces événements météorologiques ponctuels. C'est bien entendu la multiplication de ces phénomènes qui doit être prise en considération. Et ils doivent être considérés de façon globale et pas seulement sur une petite région.

Alors voyons plutôt quelques éléments de cette tendance lourde relevés cette année. Selon la NASA « Globalement, juillet 2023 est le mois le plus chaud jamais enregistré depuis plusieurs centaines si ce n'est des milliers d'années ». Au mois de mai, on mesurait 424 ppm de CO₂ dans l'atmosphère. Il s'agit là de la valeur la plus élevée

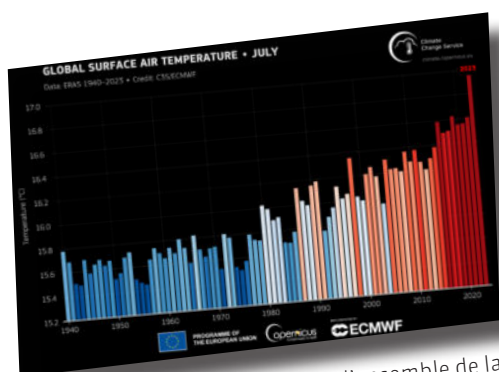
depuis des millions d'années. Une simple excursion à la montagne permet de voir à quel point les glaciers ont reculé rien que

sur le temps d'une génération. Les simulations montrent que la plus grande partie de ces masses de glace aura disparu d'ici la fin du siècle. On peut aussi relever la fonte exceptionnelle des banquises à proximité des deux pôles.

Le réchauffement climatique global est donc avéré et son origine humaine scientifiquement démontrée. N'en déplaise à l'UDC qui multiplie les messages climatosceptiques depuis quelque temps. D'où l'importance de prendre des mesures urgentes et globales pour limiter la production de gaz à effet de serre.

Les Vert-e-s s'y engagent depuis les 40 ans de leur existence et poursuivront sur cette voie au niveau communal, cantonal et fédéral. Toutefois, il est apparu que les solutions d'ordre technologique à elles seules ne suffiront pas, mais qu'il va falloir également modifier en profondeur nos modes de consommation. Cette approche nous distingue fondamentalement de tous les autres partis politiques. Pensez-y lors des élections fédérales du 22 octobre !

Pierre Eckert, météorologue, député



Evolution de la température de l'ensemble de la planète pour les mois de juillet depuis 1940



**LAURENT
JIMAJA**

Laurent Jimaja est candidat à l'élection au Conseil national du 22 octobre sur la liste No 4 Les Vert-e-s.

Il a exercé les fonctions de Conseiller municipal pendant 12 ans avant d'être élu au Conseil administratif en 2015, puis réélu en 2020. En charge de l'Aménagement du territoire, du développement durable et de la transition écologique, il milite pour un renforcement de la vie locale et associative.

L'ENJEU

INTERGÉNÉRATIONNEL

Le préambule de la Constitution suisse consacre le bien-être du plus faible comme mesure de la force de la communauté qui s'engage à être solidaire à travers la devise : « un pour tous, tous pour un ».

Nous avons été les témoins un peu démunis de la mise à l'épreuve par la pandémie du COVID-19, de cette ambition de solidarité. Les mesures mises en place ont montré les limites de la prise en charge de la petite enfance dont les communes sont responsables, et de celle des seniors de plus en plus nombreux.

Un financement pour les crèches a été introduit au niveau fédéral, mais n'ont concerné que les structures privées pour des raisons techniques. Or la plupart des établissements de la petite enfance du canton est largement dépendante des communes, mais le mécanisme fédéral les a rendues automatiquement inaccessibles et inéligibles. Une harmonisation nationale de la prise en charge de la petite enfance s'impose donc.

Avec le vieillissement de la population, la prise en charge des aînés devra faire l'objet de plus d'attention par l'ouverture d'EMS supplémentaires et de structures intermédiaires (foyers de jours, immeubles avec encadrement IEPA), mais aussi l'exploration de nouvelles pistes tel que par exemple des logements modulables ou des espaces intergénérationnels.

Quel que soit le domaine où s'exprime la solidarité, il serait judicieux que la prise charge soit évaluée selon les prestations délivrées et non pas selon le type de prestataire (privé ou public).

Le monde change à la vitesse des avancées scientifiques et technologiques. Notre canton est au carrefour des innovations qui impactent le monde, et il nous faut y répondre par des positionnements pertinents et efficaces. La technologie peut être à la fois une aide et un frein. Les diverses générations peuvent ensemble s'appuyer sur elle ou s'en passer selon des choix démocratiques.

Laurent Jimaja, Conseiller administratif

ÉLECTIONS FÉDÉRALES DU 22 OCTOBRE 2023



LES VERT-E-S
GENÈVE

**NOTRE CLIMAT
VOTRE VOIX**

LES JEUNES :

CES BONS À RIEN QUI NE VOTENT PAS

Il est connu que les jeunes entrent difficilement dans la vie civique car le taux de participation aux élections et votations des moins de 30 ans est relativement faible.

On pourrait se dire, finalement, que la fainéantise et le manque d'esprit civique se sont emparés de la prochaine génération ! Bien sûr, mon intention n'est pas de ressasser ces vieux poncifs, qui remontent au moins à l'Égypte Antique, ou jusqu'à Socrate qui disait que les jeunes « bavardent au lieu de travailler ».

D'abord, « les jeunes » reste une catégorie fourre-tout qui cache une hétérogénéité très forte et une participation électorale très dépendante, notamment, du niveau de formation. Ensuite, si l'on constate effectivement un effet générationnel sur le vote, c'est parce que cette modalité n'est plus la voie de politisation par excellence. Il existe bien d'autres façons de s'engager : par la voie de projets concrets, de manifestations, d'actions de terrain ou par des actes concrets d'achat ou de non-achat.

Rappelons également que le niveau de formation et de connaissance des enjeux n'a jamais été aussi élevé qu'aujourd'hui et qu'il est imprudent d'abandonner le champ politique. « Les jeunes doivent se mobiliser aux urnes » : oui, je le pense toujours, car c'est un acte politique simple, rapide et conséquent dans ses effets.

Mobilisons-nous ! Mais gardons-nous de tout paternalisme, car le véritable aveu d'échec se trouve du côté des institutions, qui n'ont pas su répondre efficacement à nos thématiques (climat, égalité des genres, logements abordables, etc.) et doivent désormais composer avec notre défiance.

Damian Veiga Löffel, co-président des Jeunes Vert-e-x-s



DAMIAN
VEIGA LÖFFEL

Damian est candidat aux élections au Conseil national du 22 octobre sur la liste No 24 des Jeunes-Vert-e-x-s.

Il a 28 ans et est Conseiller municipal. Créateur de contenus vidéo, comédien engagé, calme, curieux, pince-sans-rire, et ...écolo ! Biodiversité, consommation responsable, société numérique démocratie participative sont au centre de ses intérêts.



Le 22 octobre, nous renouvellerons l'entier du parlement fédéral. Le parti présente 4 listes :

- La liste mère No 4 : Les Vert-e-s
- La liste fille No 22 : 40 ans d'engagements - Les Vert-e-s
- La liste fille No 24 : Les Jeunes Vert-e-x-s
- La liste fille No 26 : Les Vert-e-s pour une économie durable et des emplois locaux

Vous trouverez des candidates et des candidats de qualité sur l'ensemble de ces listes. Vous pouvez choisir ou l'autre suivant vos affinités ou les panacher tout en gardant 12 noms.

Le programme des Vert-e-s promeut une Suisse ouverte à la transition écologique et à la solidarité. Avec cinq axes principaux :



Pour des billets de train à moitié prix

Alors que l'Allemagne lance un abonnement général à 49 euros par mois, les CFF ont prévu d'augmenter son prix. Pour favoriser le changement modal, les transports publics doivent être plus accessibles et efficaces dans le Grand Genève et en Suisse.



Pour du solaire sur tous les toits

La Suisse s'approvisionne à 80% d'énergies fossiles et nucléaires, en particulier issues de pays autoritaires. En couvrant toutes les toitures de panneaux solaires, la sécurité énergétique est garantie et l'impact sur le climat fortement réduit.



Pour une véritable égalité salariale

Il est temps de mettre fin aux discriminations sur le marché du travail ! Les femmes gagnent un salaire 20% inférieur aux hommes et elles souffrent du plafond de verre. Il faut établir une revalorisation financière de leur travail et mettre en place des contrôles rigoureux.



Pour des produits locaux à prix accessibles

Manger local et sain ne doit pas être l'habitude des personnes aisées uniquement, mais être accessible à tou·te·s. Il faut agir sur les marges excessives de la grande distribution sur les produits locaux et durables tout en assurant un salaire rémunérateur pour les paysan·ne·s.



Pour Erasmus+ et des échanges scientifiques en Europe

En tergiversant dans ses négociations avec l'Union Européenne, le Conseil fédéral est responsable de l'exclusion de la Suisse des accords scientifiques et universitaires. Pour remédier à cette situation, il faut, notamment, réintégrer le programme Erasmus+.



**Lisa Mazzone
Carlo Sommaruga**
au Conseil des États

Esprit d'ouverture, innovation, sensibilités environnementale et sociale. Autant d'atouts que Genève apporte à la Suisse. Lisa Mazzone et Carlo Sommaruga portent la voix des Genevoises et des Genevois au Conseil des États, fort·e·s de leur capacité de dialogue et de conviction.

Le duo uni que forment Lisa Mazzone et Carlo Sommaruga représente les Genevoises et les Genevois. Dans les grands sujets de votations des quatre dernières années, Carlo et Lisa ont voté, ensemble, comme Genève : pour des soins infirmiers forts, pour la responsabilité des multinationales en matière d'environnement et de droits humains, pour la protection des jeunes contre le tabac, pour des logements abordables et contre l'augmentation de l'âge de la retraite des femmes.